

Bilan des observations « IOD gypaète » sur la Savoie, le 3 octobre 2020

Depuis 15 ans maintenant se déroule sur tout l'arc alpin une opération de grande envergure, l'**International Observation Day (IOD)**, visant en début de saison de reproduction du gypaète barbu à vérifier la présence des couples connus, à détecter d'éventuelles installations en cours, mais aussi à estimer le nombre d'individus présents sur le massif, globalement et par classe d'âge.

Comme sur beaucoup de sites alpins, les conditions météo n'ont pas permis cette année d'assurer le dispositif initialement prévu pour l'opération. La neige tombait encore par endroits en début de journée, limitant les accès : certains postes ont été déplacés, d'autres n'ont pas été tenus, et les conditions d'observation se sont avérées très variables d'un site à l'autre.

Les 55 participants, bénévoles et agents du parc national de la Vanoise, répartis sur 35 postes, ont tout de même pu contacter **un minimum de 28 gypaètes différents** : 16 adultes, 1 subadulte, 6 immatures, 5 juvéniles.

Parcourons le département à la lumière de ces résultats, en survolant tout d'abord les territoires des couples installés connus.

EN TARENTEISE



Adulte à la « rémige primaire cassée » • © P. Lhotte

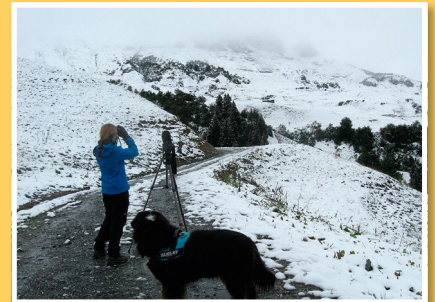
- Les 2 adultes de Val d'Isère ont été observés nourrissant encore leur jeune qui a l'air de se plaire aux abords du nid.
- Le couple de Peisey visitait les 2 sites des Sétives et du lac de la Plagne.
- Quant au couple des Chapieux, aucune obs sur site.
- Mais 1 individu adulte, non identifié et venant de se colorer, a été vu en passage du col du Petit St Bernard à la Rosière.
- Et sur le versant tarin du Beaufortain se baladait un autre adulte... dont la particularité « rémige primaire cassée » le discolpe d'appartenir aux couples voisins... (nous y reviendrons...).
- Pas de contact à Pralognan, mais 1 adulte sur Champagny, pas identifiable non plus, et différencié par les horaires de ceux de Peisey.

EN HAUTE-MAURIENNE

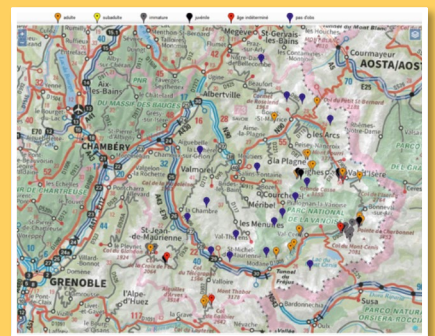
- Les 2 adultes du couple de Bessans ont été vus sur l'aire d'Andagne puis la rechargeant.
- Près de Lanslevillard, seule la femelle du couple local a été contactée de passage.
- Idem à Termignon.
- ... Par contre plus à l'ouest ont été observés les 2 adultes d'un nouveau couple qui serait installé aux abords d'Aussois.

AILLEURS SUR LE DÉPARTEMENT

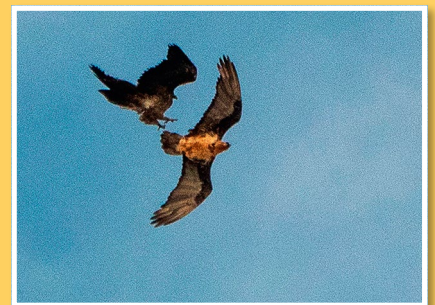
- 2 adultes semblent toujours autant tenir au site habituel sur Valloire (défense territoriale face aux vautours fauves).
- 1 adulte se nourrissait sur une carcasse de bœuf sous le col du Glandon... (où un individu semblait bien cantonné l'an passé).



Poste d'observation « Hauteluze/col du Joly »
© R. Ulliel



Carte des postes et des observations de l'IOD 2020 en Savoie, [à retrouver en ligne](#)



Accrochage ad/juv à Champagny • © G. Reyckler



Couple de Bessans • © B. Payet

Jetons maintenant un œil aux oiseaux plus mobiles, parce que non territoriaux lors de leurs premières années de vie.

□— Certains ont pu être identifiés grâce à leur marquage ailaire :

– **Palo Pala** était l'un des juvéniles contactés en Haute-Maurienne. Les 3 zones de marques décolorées de cet individu relâché dans le Vercors en 2020 sont particulièrement peu visibles à distance.

□— Pour d'autres, leur présence a pu être confirmée grâce aux signaux réguliers qu'émettent leur balise :

– **Altitude** et **Emparis** (tous 2 nés en nature et équipés au nid de balise l'an passé, respectivement à Peisey et dans la Romanche, mais non identifiables, sans marques décolorées) faisaient partie de la troupe d'immaturs qui a pas mal navigué ce jour-là au-dessus des postes haut-mauriennais.

– **Bellevarde** (le jeune de Val d'Isère déjà mentionné précédemment) n'avait toujours pas quitté son site de naissance.

(Quant au 2nd jeune équipé cette année en Savoie, celui de Peisey, sa balise pointait ce jour-là en Italie à l'est du massif du Mt Blanc.)

– Cette « validation balise » est aussi valable pour un subadulte contacté en visite près de Bessans : **Cierzo**, nous venant de Suisse (relâché en 2016).

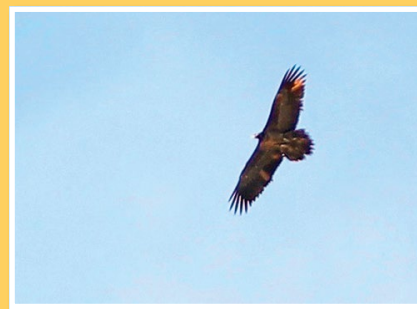
□— D'autres jeunes « tête noire » non identifiés viennent enfin compléter la liste des contacts :



Immature décolorée contacté en Haute-Maurienne • © D. Attinaut

– au minimum 2 immatures « de type 2^e/3^e année », vus en Haute-Maurienne dont les ressources attirent toujours autant + 2 autres à Val d'Isère et au col du Glandon (à ajouter à ceux dont la présence correspond aux horaires des balises).

– Au minimum 1 juvénile non identifiable en Haute-Maurienne en plus de **Palo Pala**, plus 1 à la Toussuire et 1 à Champagny.



Palo Pala • © V. Rémyot



Juvénile à la Toussuire • © C. Bougain

Depuis...

● Les gypaètons 2020 commencent leur dispersion qui les mènera sans doute à l'autre bout de l'Europe, tout comme cet individu qui a réussi la grande première de traverser la Manche : **Vigo** a passé quelques mois en Angleterre, et serait sans doute de retour en France aux dernières nouvelles. Suivez ici l'émancipation de **Bellevarde** et **Peisey 2020**.

● Il s'est avéré que le gypaète « à la 1^{ère} rémige cassée » observé sur le Versant du Soleil est en couple avec **Schils**, un oiseau relâché en 2014 en Suisse. Ils ont été vus rechargeant une aire dans les environs de Bourg St Maurice, et différenciés du couple présent sur les Chapieux, cependant très proche... !

L'aire de répartition s'étend progressivement... Le noyau savoyard fait tache d'huile... La Savoie fait recette chez les gypaètes !

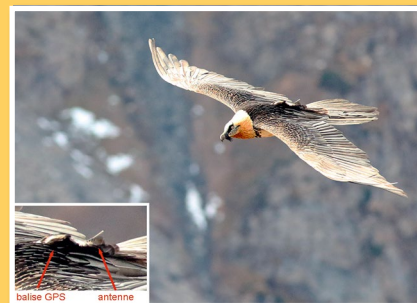
□— Pour voir ceux qui ont bien suivi,

« Combien y a-t-il maintenant de couples territoriaux, connus, en Savoie ? »



Vous avez deux heures !

Souhaitons-leur tout le calme nécessaire à une saison de reproduction aboutie, ici comme sur les autres vallées alpines !



Schils, sa balise et son antenne • © D. Mouchéné